

31<sup>me</sup> d'Aout  
1886

Hannover le 31<sup>me</sup> d'Aout  
1886

Monsieur,

J'ai l'honneur de Vous annoncer la reception de Vos dernieres lettres  
du 27<sup>me</sup> Juillet & du 15<sup>me</sup> de ces mois ci, & je puis avec le plaisir de  
Vous informer que je viens de recevoir de Gotha un nouvel exemplai-  
re de Voltaire pour remplacer celui auquel l'accident est arrive.  
Je ne manquerais pas de Vous l'envoyer Monsieur par le Courier pro-  
chain. Je ne sais, si je ne Vous ai deja averti, que les Volumes  
de ce Livre que Vous avez deja recu ne se finissent point. Cela  
n'est pas la faute de Marchand libraire à Gotha. Elle est à  
M<sup>r</sup> de Beaumarchais qui ne les fournissoit pas autrement,  
& qui se propose à ce que l'on dit de ne faire paroitre plusieurs  
pieces de Voltaire qu'à la fin, notamment la Pucelle, qui si je  
me rappelle bien devoit faire le 15<sup>me</sup> Volume. J'ai été ob-  
ligé de souscrire de nouveau pour la troisieme livraison de  
cet ouvrage. Quand aux estampes du Telemagne, elles parurent  
beaucoup plus tôt que le Texte, & il me semble que feu M<sup>r</sup>  
Merrick les porta avec lui. Au reste, je fais qu'ils destinoit quelques  
uns

De ces Livres à Mad. sa femme, & il se peut très bien, que ceci ait  
été le cas avec Tellemaque, & qu'il lui ait donné les Estampes  
d'avance. Si en tous cas cependant ils ne les avoit pas pris  
avec lui, ils doivent se trouver dans la Bibliothèque du Duc,  
& alors nous les trouverons certainement. Mais je fais positive-  
ment comme je l'ai déjà avancé que les Estampes du Telle-  
maque nous furent longtemps envoyés avant le Texte, de sorte  
que le Marchand Libraire se crut obligé de prouver qu'il n'y  
avoit point de sa faute.

Si Vous faisiez Monsieur encore quelque Envoy p. S. A. R. M. le Duc  
ici, je Vous supplerois cependant de vouloir y faire ajouter  
les Verses que j'en Vous ai demandé pour compléter le Set.  
En débuteant dans notre maison je n'aimeis point à donner  
des odo nombres aux Domestiques.

J'ai d'abord fait donner avis à Mr Von Arren Du Vin qui  
doit lui être adonné.

Continuez moi Votre cher Souvenir, & Amitié, j'ose Vous en  
supplier,

31<sup>me</sup> d'Aout  
1886

& d'aignés agréés les assurances de la considération distinguée, &  
de l'attachement respectueux avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble & très obéissant  
Serviteur

G. de Lois.

Mr le General Grenville vous presente les Complimens. Comme vous  
recevrez deux lettres par ce Courier, il vous écrira une autre fois.  
Il m'a chargé de la Commission que vous lui avez donnée, & grâces à  
votre bonne mémoire j'ai fort aisément trouvé le livre en question.  
En voici le Titre en entier.

Histoire de la Guerre des Alpes, ou Campagne de 1744. par les Armées  
combinées d'Espagne & de France, commandées par S. A. R. l'Infant  
Don Philippe, & S. A. S. le Prince de Conti, ou l'on a joint l'his-  
toire de Conti depuis sa fondation en 1120 jus qu'à présent. Par  
Mr le Marquis de St. Simon Aide de Camp de S. A. S. le Prince  
de Conti Amsterdam chez Marc Michel Ray 1770. en 4<sup>to</sup>.